

DIALOGUE AVEC LA MORT

La mort était assise et elle ne disait rien
Je fis trois pirouettes pour lui prendre la main
Viens à moi belle Dame
Viens toucher tout au fond la force de mon âme
et la peur sur mon front.

Ne veux tu pas danser ?

La mort ne danse pas, laissa t'elle tomber d'un ton triste un peu las..

Si je choisis la danse pour faire mes derniers pas ?
tu n'auras pas l'audace de gâcher mon trépas ?

La mort est en colère :
Vous êtes tous semblables et je suis fatiguée de devoir assister à vos scènes
macabres depuis l'éternité!
Tous vous bravez le temps, ne posant dans vos vies que des actes importants!
Vous fuyez l'inutile et la perte de temps et refusez la grâce de l'émerveillement.

J'ai hurlé des années à des êtres stupides que la vie et la mort marchaient d'un même
pas,
Mais ils aimaient la Vie et tous ils me fuyaient..

Aujourd'hui je suis lasse et les rend à leur vide, qu'ils tremblent et qu'ils aient peur
Je ne m'en soucie guère et s'adressant à moi elle me dit tout bas:

Je n'ai pas à vous plaire.

Il n'y a que deux moments qui me réconcilient avec la vie

L'aube et le coucher de soleil. Ce sont les deux extrêmes de la vie quotidienne, naissance et mort du jour.

Au petit matin je ressens la promesse d'une vie quasi parfaite, la subtilité des teintes, la lumière qui vient faire apparaître une à une toutes les formes différentes que la vie peut prendre.

Je ne me sens vivre que dans ces deux extrêmes.

L'entre-deux ne me convient pas, je ne sais pas souvent par quel bout l'attraper....je ne sais pas composer avec la quotidienneté de la vie sauf quand au milieu du sordide, du fade, de la routine surgit un instant fugitif de beauté ou d'émotion qui vient illuminer cette même routine.

Je ne ressens la paix et le calme qu'au petit matin et quand vient le soir je vois s'évanouir peu à peu ces même formes immuables arbres, collines, habitations comme un joli songe qui se termine.

Dans ces moments je perçois la sagesse du monde, l'éternité de la vie, la sérénité...au prix de l'inutilité du jour qui se déroule dans la fadeur des actes que nous accomplissons pour remplir cet espace entre jour et nuit.